

c'est que, le bouclement des parois augmentant avec la longueur des faces, il y avait avantage à construire des salles carrées, qui, à égalité d'espace couvert, comportaient en moyenne les faces les plus courtes. Les Perses furent donc conduits à adopter des pièces à peu près carrées de préférence aux longues galeries de l'architecture élamite et assyrienne. La seconde était tout aussi ingénieuse et beaucoup plus naturelle : puisque les voûtes pyramidales périssaient après s'être infléchies du dehors au dedans, il était bien simple de les bâtir en tournant à l'avance leur convexité vers l'extérieur (Fig. 5). C'était combattre le mal par un

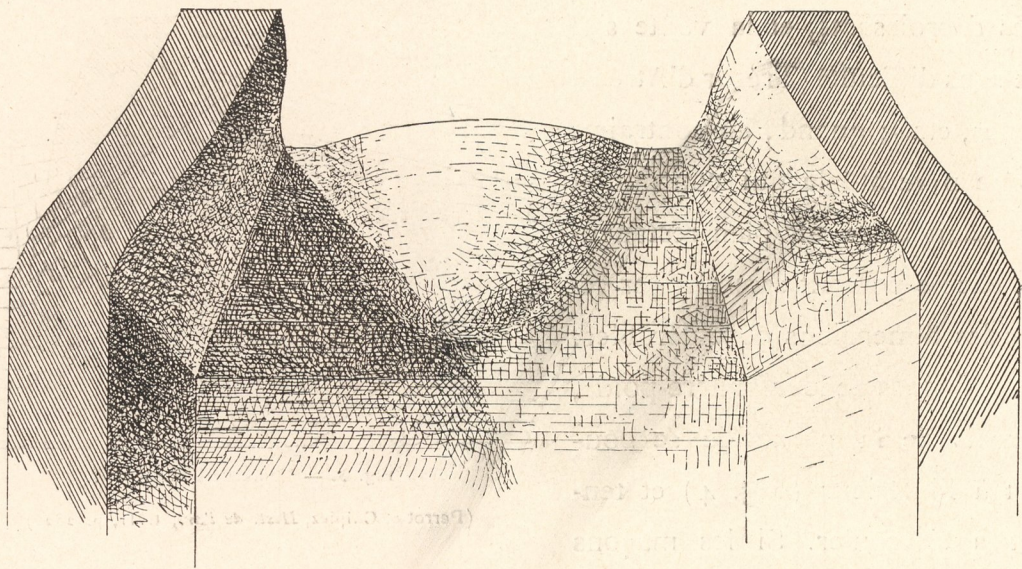


Fig. 4.

remède symptomatique, le meilleur et le plus sage qui se puisse apporter quand on ne connaît pas exactement la cause d'un accident¹. Au lieu de donner à toutes les briques composant les faces planes de la pyramide un encorbellement identique, ils chassèrent de l'intérieur vers l'extérieur les matériaux posés sur le milieu des parois et substituèrent ainsi à la poche, due à la déformation naturelle des parois, une gibbosité artificielle. Ils ne tardèrent pas à apprécier les heureux effets d'une semblable correction. La pratique de ce mode de bâtir les voûtes leur apprit que la pose de quelques assises de briques suffisait pour transformer tout péri-

1. En agissant ainsi, les premiers constructeurs remplaçaient la plate-bande par la voûte et diminuaient d'autant plus les parties droites de la zone de transition que les tranches de maçonnerie s'éloignaient davantage du mur vertical d'appui et perdaient la cohésion qui résultait de leur liaison avec la masse rigide de l'enceinte. Leur instinct ou leur pratique des travaux ne les trompait pas. Aussi toutes ces améliorations, qui furent apportées par la suite des âges au pendentif primitif, devaient-elles conduire à un bon résultat.